

MUSIQUE

ATELIERS MUSICAUX ET CONCERTS À L'ARIANA

Dès aujourd'hui, et jusqu'à dimanche, l'Ariana, musée de la céramique et du verre, servira de lieu de résidence, d'inspiration et de création à des étudiant-es de la HEM, la Haute Ecole de musique. Un atelier se tiendra dans tous les coins et recoins du bâtiment. Les étudiant-es travailleront et improviseront en vue de concerts qui se joueront demain jeudi, lors d'une nocturne, et dimanche. Lors de séances portes ouvertes, le public pourra assister à la mise en forme du projet musical, demain de 10h à 12h et de 14h à 17h, ainsi que jeudi de 10h à 12h. **MOP**

Nocturne je 21 octobre, 18h-21h30, concert déambulatoire à 19h30 (gratuit sans inscription); di 24 octobre à 16h, plongée au cœur du projet, concert déambulatoire à 17h, infos: ariana-geneve.ch

Batida, une hydre à mille sons

Musique ▶ Du 22 au 24 octobre, l'ensemble genevois fête ses dix années (+1) d'explorations sonores.

Un cocktail, le rythme de la bossa nova et le verbe battre: «Ces définitions du mot 'Batida', on les aime toutes», confie Alexandra Bellon, percussionniste et membre de l'ensemble ainsi baptisé. Depuis 2010, le collectif genevois, formé de trois percussionnistes et deux pianistes (Alexandra Bellon, Anne Briset, Jeanne Larroutou, Viva Sanchez Reinoso Morand, Raphaël Krajka), arpente les chemins de la musique contemporaine écrite et de l'improvisation. Tout en se glissant, au gré des explorations acoustiques et électroniques, dans des installations conçues avec des dessinateurs-trices, performers et autres adeptes du défrichage sonore.

C'est à la Haute Ecole de musique de Genève que les cinq instrumentistes commencent leur aventure. «Quand je repense à notre première répétition, en 2010, raconte Alexandra Bellon, on a



Les cinq instrumentistes se sont recontrés à la HEM. MEHDI BENKLER

commencé à jouer *Linea* de Luciano Berio, et il s'est produit un déclic, quelque chose de l'ordre de l'inexplicable... On sentait qu'on partait pour un bout de chemin, mais on était loin d'imaginer

qu'on s'aventurerait dans des contrées aussi lointaines de celles de nos débuts. De la musique pour percussions et pianos de Bartok, Cage ou Martin Matalon aux concerts-concepts avec instruments inventés et machines sonores, Batida crée, pour chaque projet, un écosystème foisonnant, avançant au gré de ses explorations telle une «hydre à cinq têtes».

Pour son prochain terrain de jeu, Batida investit l'esplanade du Vélodrome, à Genève, pour un festival en plein air qui marquera le onzième anniversaire de l'ensemble. Cette fin de semaine, concerts, installation, conférences et soirées DJ embarqueront publics et artistes dans l'univers – ou les multivers? – sonore(s) du collectif. Parmi les événements marquants, le concert d'ouverture où Batida, rejoint par les Young Gods, jouera une œuvre emblématique du minimalisme étasunien, *In C* de Terry Riley. Basée sur une tonalité unique (do majeur) et constituée de 53 phrases musicales que les interprètes jouent puis ré-

pètent autant de fois que ça leur chante, cette œuvre occupe aussi une place particulière dans le répertoire de Batida: «*In C* est une pièce que nous jouons depuis longtemps, qui nous donne de l'énergie et que nous avons enregistrée sur notre dernier album *Double-Face #3*», rappelle Alexandra Bellon.

La musicienne insiste également sur la dimension prospective du festival, en évoquant les trois conférences et tables rondes (23 octobre) qui convoqueront Léo Morel, facteur d'instruments et «savant fou du son», Christophe Jacquet, «un performeur-acteur qui parlera de radicalité» et le chercheur Raphaël Brunner. Ajoutez encore les live-set de Machinefabriek (le musicien hollandais Rutger Zuydervelt) et les DJ-sets de Bongo Joe et Sophie Bellamy, et vous obtiendrez ce cocktail infernal et jamais répétitif battu depuis onze ans par Batida.

ANYA LEVEILLÉ

Du 22 au 24 octobre sur l'esplanade du Vélodrome, Genève (en plein air, accès sans pass sanitaire). Infos: ensemble-batida.com